



Charles Le Brun, *Le Triomphe d'Alexandre ou l'entrée d'Alexandre à Babylone (1661-1665)*, Paris, Musée du Louvre

Etienne Jollet

Professeur d'histoire de l'art moderne

Université de Paris Ouest, département d'histoire de l'art

Huile sur toile, 450x707, Paris,

Pour des images voir le site du Louvre

(http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=obj_view_obj&objet=cartel_8790_14691_p001680.001.jpg_obj.html&flag=true mais image de faible résolution) ou la reproduction du tableau sur le site de web gallery of art, et des détails sur le site de l'agence photographique de la RMN (mais aussi de faible résolution).

Problématique : dans contexte de la mise au point d'un programme iconographique cohérent à la gloire de Louis XIV, la question de la figure du prince est fondamentale.

= impossible échapper à effet d'écho / exercice du pouvoir personnel par Louis XIV à partir de 1661, date du début réalisation de l'œuvre (jusqu'en 1665)

I Un triomphe monumental

1. La recherche du monumental

= articuler les deux sens du terme

monumental pour évoquer grande taille, composition en frise,

monumental en référence au monument : œuvre de mémoire collective

2. La vraisemblance archéologique

= dans la tradition de Poussin ; vers accumulation pittoresque

3. L'exotisme ou le goût de l'ailleurs :

= en référence à ce que l'on en connaît au sein de la culture classique : cf. les jardins suspendus

= liés à esthétique de la copia et de la varietas

II Une œuvre « enrichie »

1. La variété dans l'expression des passions

« En parlant de la peinture, (Poussin) dit que de même que les vingt-quatre lettres de l'alphabet servent à former nos paroles et exprimer nos pensées, de même les linéaments du corps humain servent à exprimer les diverses passions de l'âme pour faire paraître au-dehors ce qu'on a dans l'esprit » selon Félibien, le principal historiographe de Nicolas Poussin et celui qui rédigea la description du tableau de Le Brun, *Les Reines de Perse aux pieds d'Alexandre* (<http://www.fabula.org/colloques/document624.php> ; sur Félibien, voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_F%C3%A9libien)

2. Le jeu sur l'échelle des motifs (à commencer par l'éléphant) : la possibilité des découvertes

3. Le jeu sur les niveaux de réalité : cf les statues, les bas-reliefs, etc.

III L'ordre souverain

1. La mise en exergue de la figure du prince ; son rayonnement au-delà du tableau (regard sur le spectateur)
2. Un prince hors des regards : ie situé comme au-dessus – avec un intermédiaire, le cavalier (Ephestion ?)
3. Un prince maître de lui-même, pris dans le mouvement global affectant l'ensemble des motifs

Pour un commentaire du tableau sur le site du Louvre :

http://www.louvre.org/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673225119&CURRENT_LLV_NOTICE%3C%3Ecnt_id=10134198673225119&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500815